

Année Saint Joseph (3)

Saint Joseph est-il ressuscité ?



Lors de la mort du Seigneur, nous rapporte l'évangéliste St Matthieu, « les tombeaux s'ouvrirent; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. » (Mt 27, 52-53). Pour un certain nombre de commentateurs autorisés, parmi lesquels le grand St Thomas d'Aquin, ces morts jouirent



alors d'une résurrection définitive, et accompagnèrent Jésus dans son Ascension. Une pieuse tradition, généralement admise dans l'Eglise, a mis Saint Joseph au nombre de ces privilégiés appelés à escorter Notre Seigneur dans son triomphe. Elle a pour défenseurs des noms très vénérables, tels que Saint Vincent Ferrer, Saint Bernardin de Sienne¹,

ou encore Saint François de Sales, qui affirmait : « Saint Joseph est au Ciel en corps et en âme ; c'est sans doute (c'est-à-dire sans aucun doute) ». De l'avis de ces Pères, s'il est un saint, en effet, qui méritait d'être associé de façon anticipée à la glorification du Seigneur, c'est bien le très chaste Époux de la

Vierge Marie, le père adoptif du Fils de Dieu.

Le bon pape Saint Jean XXIII lui-

même, dans une homélie, affirma qu'il ne lui semblait « pas impossible qu'un jour l'Eglise puisse définir la résurrection et

corps et en âme au Ciel, tout éclatant de gloire, car on ne peut douter que Jésus ait accordé à son Père adoptif le même privilège qu'à sa sainte Mère". Un miracle vint confirmer cette affirmation : une croix d'or et lumineuse apparut sur la tête du saint prédicateur et fut vu par tout l'auditoire. (cf Auréole séraphique 20 mai). Extrait du site www.traditions-monastiques.com

¹ Durant un sermon à Padoue il s'écria : "Je vous assure que saint Joseph est en

l'assomption de saint Joseph comme un dogme de foi ». Son impression était « que la croyance en la résurrection et l'assomption de saint Joseph est une conséquence naturelle du développement de son culte, et se trouve en harmonie avec le *sensus fidei* des fidèles ».

Cette croyance en la résurrection de Joseph a en tout

cas pour nous quelque chose de bien doux. Elle donne en effet à l'intercession du Patriarche de Nazareth une puissance toute particulière : pour présenter à Dieu nos demandes, ce sont **ses bras** que Saint Joseph tend vers Jésus. A ces bras qui L'ont porté, qui ont manié laborieusement le rabot pour Le nourrir, que pourrait refuser notre Sauveur ?